

P

PREMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

CONJONCTURE DE L'EMPLOI ET DU CHÔMAGE AU 2^{ÈME} TRIMESTRE 1996

Le deuxième trimestre 1996 est marqué par un recul de l'activité économique. Dans ce contexte particulièrement défavorable, le niveau global de l'emploi salarié privé demeure stable.

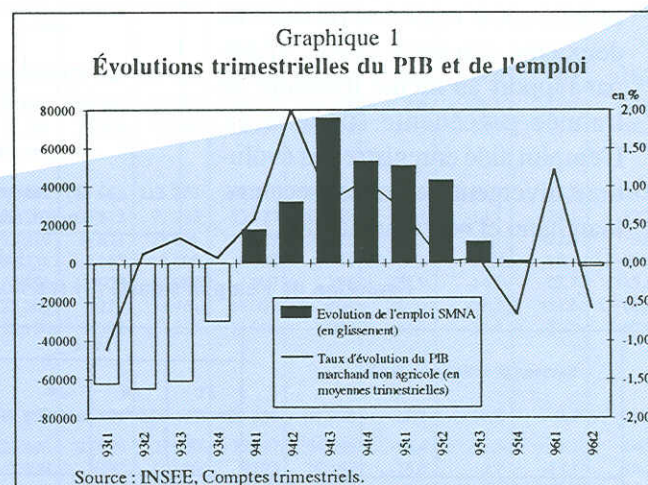
Les flux d'entrées dans les dispositifs de politique d'emploi sont globalement moins nombreux, en particulier dans le secteur non marchand.

Dans le même temps, la population en âge de travailler continue d'augmenter. Aussi le chômage connaît-il une nouvelle augmentation. Toutefois, grâce au CIE, on enregistre une légère baisse du chômage de longue durée.

Stabilité des effectifs salariés depuis l'automne 1995 en dépit des à-coups conjoncturels

Le premier trimestre 1996 s'est caractérisé par une hausse du PIB marchand non agricole de 1,2%, celle-ci intervenant après une baisse de 0,7% au quatrième trimestre 1995. Toutefois, cette embellie résulte principalement d'une conjonction de circonstances particulières (rattrapage des grèves de décembre, mois de février comptant 29 jours, forte consommation d'énergie due à des conditions climatiques rigoureuses, etc.).

Au deuxième trimestre 1996, le PIB marchand non agricole a enregistré un nouveau recul de 0,6%. Néanmoins, les effectifs des secteurs d'activités hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale



se sont maintenus à leur niveau de fin mars. Cette stabilité du niveau de l'emploi s'observe depuis le quatrième trimestre 1995.

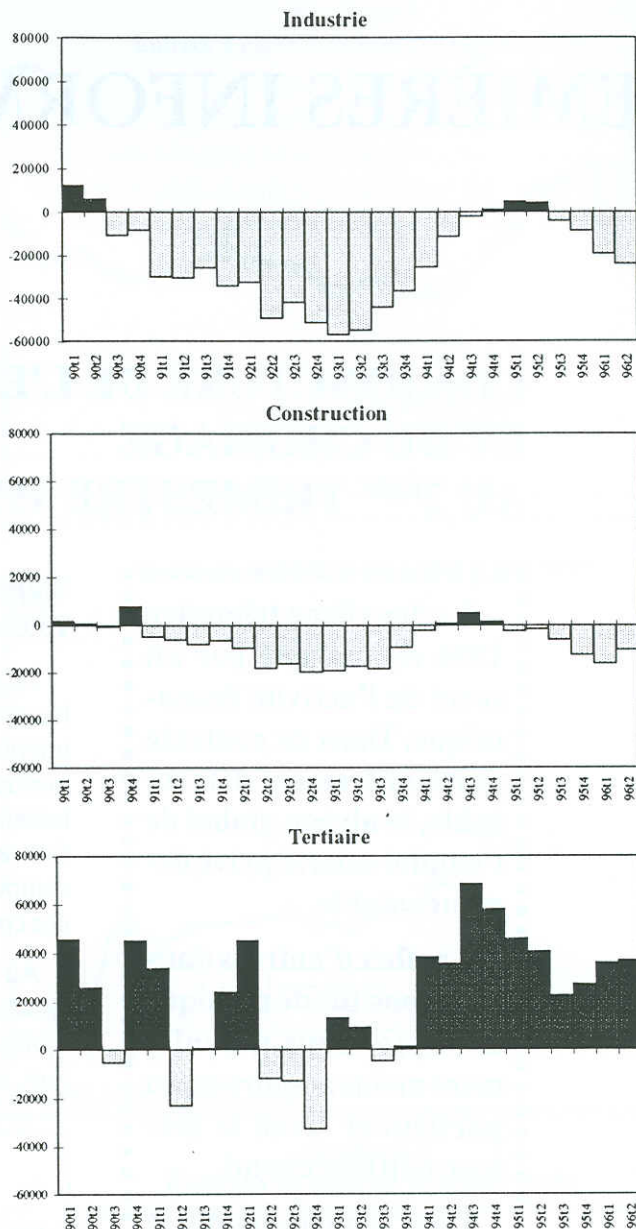
On relève cependant des évolutions contraires selon les secteurs. Le tertiaire demeure particulièrement dynamique, les créations d'emplois s'accroissant même légèrement depuis la fin de l'année 1995 : 37 000 emplois ont ainsi été créés au cours du dernier trimestre. En revanche, depuis le troisième trimestre 1995, les effectifs industriels se contractent (-0,5% au deuxième trimestre 1996). Enfin, la construction enregistre encore des pertes d'emplois mais à un rythme ralenti (-0,9% au deuxième trimestre contre -1,4% au premier).

Sur un an, les créations d'emplois du secteur tertiaire (+1,5%) compensent les pertes d'emplois enregistrées dans la construction (-3,9%) et dans l'industrie (-1,4%) (tableau 1 et graphique 2).

Moins d'entrées dans les dispositifs de la politique d'emploi

La baisse du nombre d'entrées dans les dispositifs spécifiques de la politique d'emploi se poursuit au deuxième trimestre 1996 : -7,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente (tableau 2). L'emploi aidé enregistre des évolutions divergentes selon les secteurs, marchand et non marchand.

Graphique 2
Évolutions trimestrielles CVS de l'emploi par grand secteur (1)



Sources : MTAS-DARES, INSEE, UNEDIC.

(1) Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale.

Tableau 1
Évolution de l'emploi salarié (1) (en données corrigées des variations saisonnières)

Secteur d'activité en NAF	1994				1995				1996		En milliers	
	31 mars	30 juin	30 sept.	31 déc.	31 mars	30 juin	30 sept.	31 déc.	31 mars	30 juin	Variation (%) par rapport au :	
											trim. précéd.	même trim. de l'année précéd.
ET : Industrie	4 164,1	4 152,5	4 150,1	4 151,4	4 156,5	4 160,9	4 156,6	4 147,6	4 128,1	4 103,8	-0,6	-1,4
EH : Construction	1 183,1	1 183,9	1 189,3	1 190,9	1 188,3	1 186,4	1 180,0	1 167,2	1 150,6	1 139,9	-0,9	-3,9
EV : Tertiaire	7 738,0	7 773,8	7 842,4	7 900,7	7 946,8	7 987,7	8 010,5	8 037,9	8 074,0	8 111,1	+0,5	+1,5
Ensemble des secteurs	13 085,2	13 110,2	13 181,8	13 243,0	13 291,6	13 335,0	13 347,1	13 352,7	13 352,7	13 354,8	+0,0	+0,1

(1) Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale.

Séries reconstituées en ancienne nomenclature (données cvs)

U2 à U13 Ensemble des secteurs marchands non agricoles. C101-C102	14 400,0	14 431,8	14 507,4	14 560,4	14 611,1	14 654,2	14 665,6	14 666,8	14 666,1	14 663,9	+0,0	+0,1
---	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------	------

Sources : Ministère du Travail et des Affaires Sociales-DARES, INSEE, UNEDIC.

L'ensemble des mesures d'aides à l'emploi dans le secteur marchand progresse sensiblement (+4,3% entre le 2ème trimestre 1995 et le 2ème trimestre 1996). Les formations en alternance et les exonérations à l'embauche subissent toutefois les conséquences du ralentissement de l'activité : les entrées dans ces mesures sont en diminution sensible, à l'exception des contrats d'apprentissage.

Deux dispositifs d'emploi aidé affichent par contre des taux de croissance élevés : l'APEJ, aide au premier emploi des jeunes (+ 55% entre le 2ème trimestre 1995 et le second trimestre 1996) qui concerne seulement 10 000 personnes, et surtout le CIE, Contrat Initiative Emploi (+ 60% par rapport aux CRE du second trimestre 1995). Cette dernière mesure, la plus importante en volume dans le secteur mar-

chand, permet d'infléchir l'évolution du chômage de longue durée.

En revanche, dans le secteur non marchand, les embauches aidées accusent une baisse de 17% entre le second trimestre 1995 et le second trimestre 1996. Le flux des contrats emplois solidarité a fortement baissé (- 37 000), alors que celui des contrats emplois consolidés a augmenté (+ 8 000) : ces derniers représentent dorénavant 13% de

Tableau 2
La politique de l'emploi entre 1994 et 1996

France Métropolitaine

	Année 1994		Année 1995				Année 1996		Évolution annuelle (en %)			
	Entrées Trim.3 1994	Entrées Trim.4 1994	Entrées Trim.1 1995	Entrées Trim.2 1995	Entrées Trim.3 1995	Entrées Trim.4 1995	Entrées Trim.1 1996	Entrées Trim.2 1996	T3.95/ T3.94	T4.95/ T4.94	T1.96/ T1.95	T2.96/ T2.95
Données arrêtées au 13 août 1996												
Emploi aidé												
dans le secteur marchand	228 393	341 023	260 985	211 747	227 177	353 915	260 229	280 890	-0,5	3,8	-0,3	4,3
Abaissement de coûts salariaux	135 961	165 982	146 925	133 544	138 459	193 521	166 011	165 398	1,8	16,6	13,0	23,9
Abattements-temps partiel	44 680	64 643	60 509	52 014	45 456	57 690	52 834	49 063	1,7	-10,8	-12,7	-5,7
Exonérations-1er salarié	19 695	24 916	22 879	17 451	14 703	16 940	17 725	17 822	-25,3	-32,0	-22,5	2,1
Exonérations 2è et 3è salarié	2 929	3 310	2 871	2 674	2 577	3 002	1 659	577	-12,0	-9,3	-42,2	-78,4
Contrats de Retour à l'Emploi	43 252	49 651	51 042	54 603	9 762	-	-	-	-	-	-	-
Contrats Initiative Emploi	-	-	-	-	57 563	96 921	80 745	87 377	55,7(*)	95,2(*)	58,2(*)	60,0(*)
Aide au Premier Emploi des Jeunes	25 405	23 462	9 624	6 802	8 398	18 968	13 048	10 559	-66,9	-19,2	35,6	55,2
Formation en alternance	65 679	145 633	86 209	46 540	62 211	136 152	76 989	38 875	-5,3	-6,5	-10,7	-16,5
Contrats d'apprentissage	30 802	86 362	38 374	11 695	35 584	87 916	39 003	12 129	15,5	1,8	1,6	3,7
Contrats de qualification	20 785	43 181	30 635	18 345	15 160	35 135	25 410	14 569	-27,1	-18,6	-17,1	-20,6
Contrats d'adaptation	12 592	15 112	16 335	15 367	10 765	12 734	12 011	11 300	-14,5	-15,7	-26,5	-26,5
Contrats d'orientation	1 500	978	865	1 133	702	367	565	877	-53,2	-62,5	-34,7	-22,6
Aide à la création d'emplois et d'activités												
ACCRES (a)	22 423	24 148	22 084	25 612	20 914	18 119	10 901	9 985	-6,7	-25,0	-50,6	-61,0
Insertion par l'économique												
Entreprises d'Insertion	4 330	5 260	5 767	6 051	5 593	6 123	6 328	6 632	29,2	16,4	9,7	9,6
Associations Intermédiaires (b)	191 500	184 068	179 060	204 974	201 392	200 049	187 304	216 795	5,2	8,7	4,6	5,8
Emploi aidé dans le secteur non marchand	160 580	201 438	180 462	177 803	171 722	169 920	165 494	148 034	6,9	-15,6	-8,3	-16,7
Contrats Emploi-Solidarité (n.conv+ave.)	153 734	193 865	171 470	166 694	158 900	154 856	148 507	129 336	3,4	-20,1	-13,4	-22,4
Contrats Emploi Consolidé (n.conv+ave.)	6 846	7 573	8 992	11 109	12 822	15 064	16 987	18 698	87,3	98,9	88,9	68,3
Actions d'insertion et de formation	65 095	135 567	89 933	99 406	48 661	113 294	64 031	74 791	-25,2	-16,4	-28,8	-24,8
- auprès des adultes :	45 968	106 891	67 205	77 200	39 813	91 833	53 024	67 692	-13,4	-14,1	-21,1	-12,3
. Stages d'Ins.et de Formation à l'Emploi (c)	36 445	93 010	54 915	63 319	31 671	78 961	43 089	57 621	-13,1	-15,1	-21,5	-9,0
. Stages d'Accès à l'Entreprise (c)	8 298	10 300	10 224	12 231	7 187	9 809	8 338	8 673	-13,4	-4,8	-18,4	-29,1
. Stages FNE-cadres (c)	1 225	3 581	2 066	1 650	955	3 063	1 597	1 398	-22,0	-14,5	-22,7	-15,3
- auprès des jeunes (d)	19 127	28 676	22 728	22 206	8 229	21 461	11 007	7 099	-57,0	-25,2	-51,6	-68,0
dont : Crédit Formation Individualisé	18 935	28 519	22 693	22 196	8 202	21 275	11 006	7 097	-56,7	-25,4	-51,5	-68,0
(hors programmes régionaux)												
Accompagnement des restructurations	57 828	60 697	59 459	49 959	45 596	50 410	59 045	54 508	-21,2	-16,9	-0,7	9,1
Conventions de Conversion (e)	31 799	32 847	35 105	29 846	27 220	27 830	39 017	34 296	-14,4	-15,3	11,1	14,9
Mesures du FNE	9 243	11 267	7 163	8 999	7 760	10 960	6 223	10 457	-16,0	-2,7	-13,1	16,2
dont : - Cellules de Reclassement (f)	5 600	6 954	2 994	5 514	4 614	6 249	3 342	6 916	-17,6	-10,1	11,6	25,4
- Aide passage à mi-tps/Tps partiel (g)	855	2 328	2 115	2 107	2 056	3 468	2 081	2 621	140,5	49,0	-1,6	24,4
Prétraitements Allocations Spéciales FNE (e)	13 057	11 176	9 476	4 962	4 862	5 336	5 957	4 987	-62,8	-52,3	-37,1	0,5
Prétraitements Progressives (e)	3 729	5 407	7 715	6 152	5 754	6 284	7 848	4 768	54,3	16,2	1,7	-22,5
Total	511 896	738 725	590 839	538 915	493 156	687 539	548 799	498 223	-3,7	-6,9	-7,1	-7,6

(*) comparaison CRE et CIE pour la période correspondante.

Tous les flux d'entrées correspondent à des embauches ou des contrats signés, sauf :

(a) nb de bénéficiaires ; (b) nb de personnes mises à disposition, non cumulable ;

(c) entrées en stage ; (d) entrées en rémunération ; (e) premiers paiements ; (f) bénéficiaires potentiels ; (g) adhésions individuelles.

Sources : MTAS-DARES, CNASEA, ANPE, UNEDIC.

l'ensemble des embauches aidées dans le secteur non marchand.

Par rapport au 2^{ème} trimestre 1995, le volume des actions d'insertion et de formation a diminué (-25 000), tandis que le volume des mesures d'accompagnement des restructurations s'est accru (+5 000) : les conventions de conversion sont nettement plus nombreuses depuis le début de l'année.

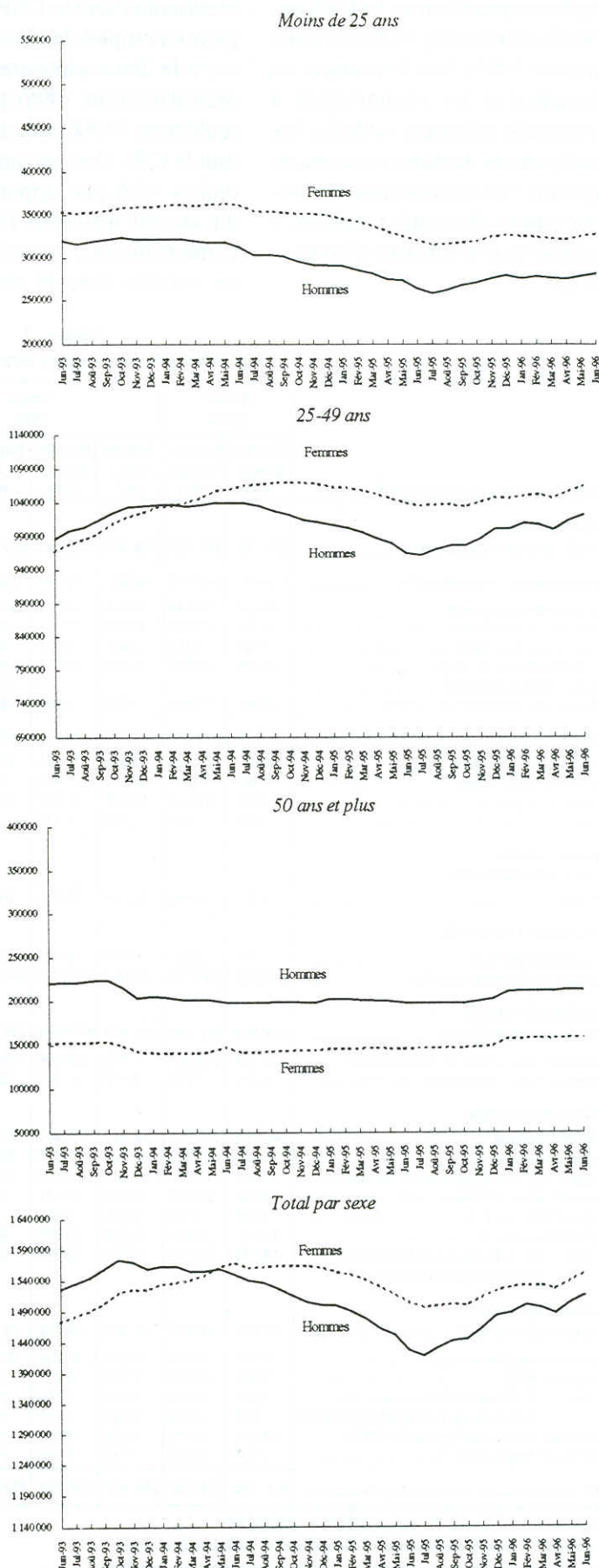
Hausse du chômage au deuxième trimestre

Stabilité de l'emploi marchand, baisse des entrées dans les dispositifs de politique d'emploi non marchand et hausse de la population en âge de travailler ont pour résultante une augmentation du chômage. Fin juin 1996, le nombre de personnes inscrites à l'ANPE à la recherche d'un contrat à durée indéterminée et à temps plein est de 3 065 600 en données corrigées des variations saisonnières : il s'est accru de 38 200 depuis fin mars. Après un mois d'avril en recul de 0,5%, le chômage a ainsi fortement progressé en mai et juin : respectivement +1% et +0,7% (graphique 3).

La baisse du nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans enregistrée au premier trimestre se trouve effacée par une hausse de près de 10 000 entre fin mars et fin juin. Comme c'est souvent le cas en période de ralentissement de l'activité, le chômage des jeunes hommes augmente légèrement plus vite que celui des jeunes femmes (+1,8% contre +1,5%). Il en est de même pour les adultes de 25 à 49 ans, avec un écart de 0,2 point entre les évolutions du chômage masculin et du chômage féminin (tableau 3). En revanche, le chômage des plus de 50 ans varie peu.

En un an, de juin 1995 à juin 1996, le nombre des demandeurs de catégorie 1 a globalement crû de

Graphique 3
Demandes d'emploi en fin de mois par sexe et âge (données CVS)



Sources : MTAS-DARES, ANPE, INSEE.

4,6% en données brutes. Au cours de la même période, la hausse est de 11% pour les personnes exerçant une activité réduite de plus de 78 heures dans le mois (demandeurs d'emploi de catégorie 6).

Fin juin, après recalage sur l'enquête emploi de mars 1996, le taux de chômage au sens du BIT est de

12,5%, en hausse de 0,2 point par rapport à fin mars et de 0,8 point en un an (graphique 4).

Au second trimestre 1996, les entrées à l'ANPE enregistrent une diminution de 1,5% par rapport aux trois premiers mois de l'année, au cours desquels elles avaient été particulièrement nombreuses. Cepen-

dant, la tendance sur un an demeure orientée à la hausse (+11,4% au 2ème trimestre 1996 par rapport à la période correspondante de 1995) (graphique 5).

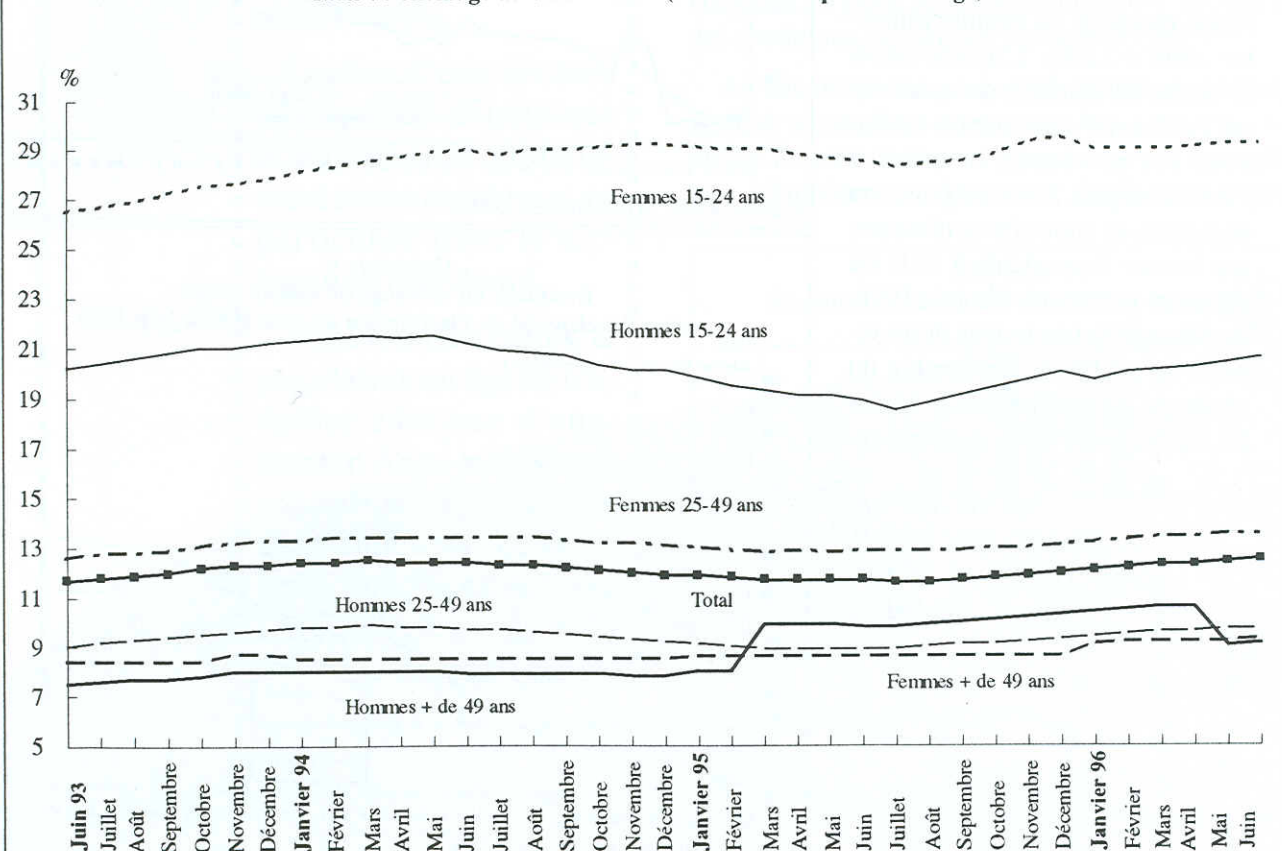
Les inscriptions consécutives à un licenciement se maintiennent à leur niveau du trimestre précédent. Il en est de même pour celles qui

Tableau 3
Demandes d'emploi en fin de mois (données CVS, par sexe et âge, catégorie 1)

		juin 1995	juin 95/mars 95	sept. 1995	sept. 95/juin 95	déc. 1995	déc. 95/sept. 95	mars 1996	mars 96/déc. 95	juin 1996	juin 96/mars 96
< 25 ans	H	263300	-6,4	267600	1,6	279700	4,5	276300	-1,2	281300	1,8
	F	320500	-5,0	317600	-0,9	326700	2,9	322900	-1,2	327800	1,5
	E	583800	-5,7	585200	0,2	606400	3,6	599200	-1,2	609100	1,7
25/49 ans	H	965100	-3,1	977000	1,2	1001200	2,5	1007900	0,7	1021700	1,4
	F	1038900	-1,8	1037000	-0,2	1047800	1,0	1052100	0,4	1064700	1,2
	E	2004000	-2,4	2014000	0,5	2049000	1,7	2060000	0,5	2086400	1,3
50 ans et +	H	197600	-1,4	197300	-0,2	201600	2,2	211300	4,8	212000	0,3
	F	145000	-0,2	146200	0,8	148500	1,6	156900	5,7	158100	0,8
	E	342600	-0,9	343500	0,3	350100	1,9	368200	5,2	370100	0,5
TOTAL	H	1426000	-3,5	1441900	1,1	1482500	2,8	1495500	0,9	1515000	1,3
	F	1504400	-2,4	1500800	-0,2	1523000	1,5	1531900	0,6	1550600	1,2
	E	2930400	-2,9	2942700	0,4	3005500	2,1	3027400	0,7	3065600	1,3

Sources : ANPE, MTAS-DARES, INSEE.

Graphique 4
Taux de chômage au sens du BIT (données CVS par sexe et âge)



Sources : INSEE, MTAS-DARES.

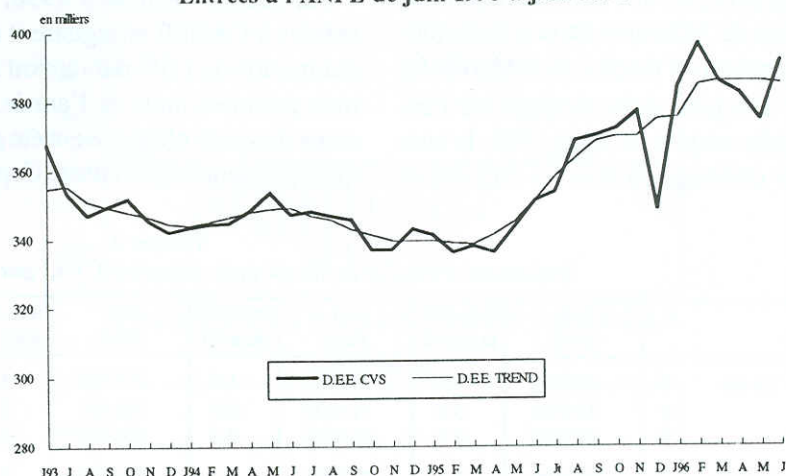
suivent une fin de mission d'intérim. Sur un an (2ème trimestre 1996/2ème trimestre 1995) les motifs d'inscription au chômage qui connaissent la plus forte augmentation sont les fins de mission d'intérim (+21,2%) et de CDD (+11,2%) et, dans une moindre mesure, les licenciements (+4,5% pour les licenciements économiques, +7,1% pour les autres licenciements).

Les sorties du chômage enregistrent, quant à elles, un recul de 2,6% au cours des trois derniers mois, les absences au contrôle et les arrêts de recherche d'emploi diminuant fortement (-9,6% et -5,6%). Le nombre des reprises d'emploi est en légère baisse, tandis que celui des entrées en stage semble se redresser (+1%).

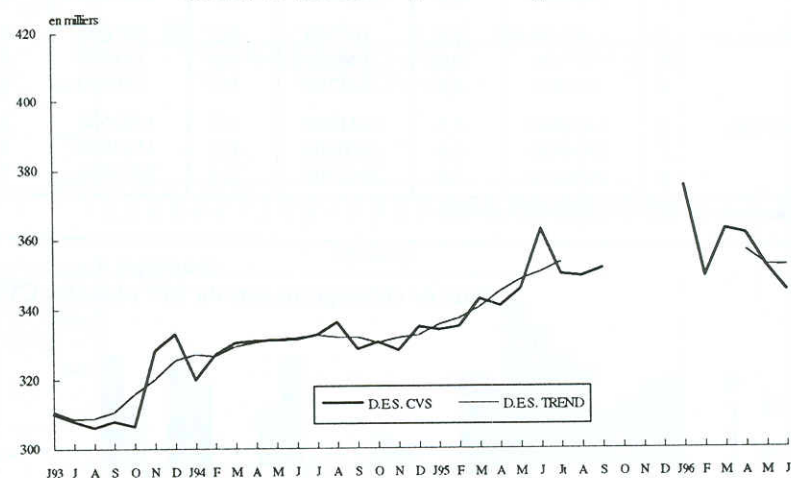
La diminution du nombre de chômeurs de longue durée se poursuit (-0,8%), même si son rythme est moins rapide qu'au premier trimestre 1996 (-2,8%). L'amélioration concerne les demandeurs ayant entre 1 et 3 ans d'ancienneté (-1,6%). Pour les personnes inscrites à l'ANPE depuis 3 ans ou plus, on enregistre au contraire ce trimestre une hausse équivalente à celle du trimestre précédent. Fin juin 1996, le chômage de très longue durée représente 24,1% de l'ensemble du chômage de longue durée contre 20,1% fin juin 1995 (graphique 6).

Valérie ANDRÉ,
Nathalie BOURDON,
Hubert DENIS du PÉAGE
(DARES).

Graphique 5
Entrées à l'ANPE de juin 1993 à juin 1996

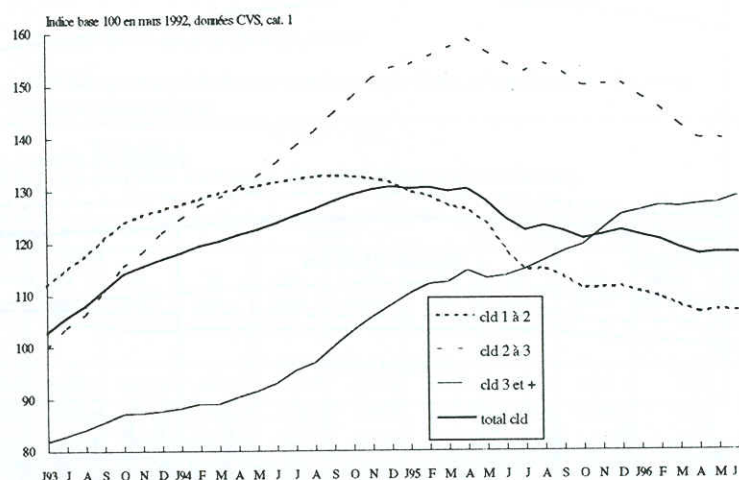


Sorties de l'ANPE de juin 1993 à juin 1996



Sources : ANPE, MTAS-DARES, INSEE.

Graphique 6
Évolution du chômage de longue durée
selon l'ancienneté de l'inscription de juin 1993 à juin 1996



Sources : ANPE, MTAS-DARES, INSEE.

PREMIERES INFORMATIONS et PREMIERES SYNTHESSES sont éditées par le Ministère du travail et des affaires sociales, Direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques (DARES) 20 bis rue d'Estrées 75700 Paris 07 SP. Tél. : (1) 44.38.22.60. Télécopie (1) 44.38.24.43. Directeur de la publication : Claude Seibel.

Secrétariat de rédaction : Jean-Yves Rognant et Catherine Demaison. Maquettistes : Daniel Lepesant et Guy Barbut. Conception graphique : Ministère du travail et des affaires sociales. Flashage : AMC, Paris. Impression : Ecoprint, Pontcarré et JCDM-BUDY, Paris. Reprographie : DARES. Abonnements : la documentation Française, 124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers cedex. Tél. : (1) 48.39.56.00. Télécopie : (1) 48.39.56.01 - PREMIERES INFORMATIONS et PREMIERES SYNTHESSES : 1 an (52 n°) : 650 F - Europe : 730 F - Autres pays : 970 F. Publicité : Ministère du travail et des affaires sociales. Dépôt légal : à parution. Numéro de commission paritaire : 2124 AD.